

## Participation à la cérémonie commémorative en hommage « aux morts pour la France » en Indochine

24 élèves de Terminale du lycée se sont portés volontaires pour participer à la cérémonie qui s'est déroulée à la nécropole nationale de Chambière à Metz le 8 juin 2026. L'occasion pour chacun d'assister pour la première fois à une telle commémoration, d'y tenir un rôle actif en tant que témoin et porteur de mémoire. L'opportunité aussi d'incarner de manière concrète les cours d'Histoire et de HGGSP.

### Quelques jours avant, répétition générale au lycée



### Repérage et derniers réglages le matin sous une météo clémente



## Chacun a son rôle

*Retour sur les événements historiques et lecture des commentaires*



« 7 mai 1954. Après 57 jours et 57 nuits, les forces de l'Union française cessent le combat à Dien Biên Phu. 13 000 hommes capitulent. L'engagement, jusqu'au bout, des belligérants, pendant les deux mois de ce siège, s'achève après 8 ans de guerre. Une guerre coloniale, une guerre d'indépendance, une guerre froide, à 9.000km de Paris. La Guerre de décolonisation la plus violente du XX<sup>e</sup> s.

Français et Vietminh transforment la péninsule indochinoise en un sanglant brasier. La guerre s'installe, lointaine et brutale. Le conflit s'enlise.

Ils sont jeunes, venus de la métropole ou de l'empire français. Deux tiers des soldats de l'Union française sont des recrues coloniales. Ils découvrent l'exotisme de l'Indochine, confrontés très rapidement à la violence et à la brutalité extrême du conflit.

Tenir les villes et les positions. Lutter contre la guérilla, reprendre le contrôle des villages, les uns après les autres, dans les campagnes. L'environnement est hostile, la tâche est rude. La résistance est féroce. Les communications sont difficiles, l'isolement est une réalité. L'ennemi a l'avantage sur le terrain qu'il connaît bien.

Au milieu des rizières, sous une chaleur moite, dans les forêts denses, sous les cris d'animaux inconnus, le risque est permanent. Epreuves physiques et souffrances psychologiques évidentes. Sauter sur une mine, être blessé par la balle d'un tireur isolé ou d'une explosion, endurer les combats rapprochés, risquer d'être fait prisonnier. Tel est le quotidien des combattants.

Connus ou anonymes, hommes et femmes, tous ont donné ce qu'ils avaient pour leur pays. Ils ont fait preuve d'un engagement sans faille. Ils se sont battus pour la colonie, pour la patrie, pour l'honneur. Le bilan est lourd. 20 000 morts français, 11 000 légionnaires, 15 000 Africains et 46 000 Indochinois ont perdu la vie. Le nombre de prisonniers qui moururent durant leur captivité reste inconnu. Au total, on estime qu'environ 600 000 personnes – militaires et civils – ont trouvé la mort durant ce conflit.

Nous sommes réunis aujourd'hui autour de leur mémoire. Souvenons-nous de cette page difficile de l'Histoire de France. Appuyons-nous sur ces valeurs d'engagement, de solidarité et de courage pour les faire vivre au quotidien et construire ensemble un monde meilleur. »

Texte élaboré collégialement sur la vie des soldats en Indochine



*Les porteurs de gerbe*



## Fin de la cérémonie



## Remerciements et remise d'un certificat de citoyenneté



Photos (Mmes Cedat & Pleutin, compte twitter de la préfecture de Moselle)